

NOTE D'INTENTION

Avec “La Main Verte”, nous nous sommes amusés à pousser le concept de famille recomposée à son paroxysme en liant la famille biologique des Lafleur à la famille criminelle de la mafia calabraise dont est issu Dino. Sujet inépuisable de comédie, la famille est également un nœud névralgique de conflit, d'incompréhension et d'attachement, autant d'éléments que nous souhaitons traiter dans notre série shortcom revisitée.

En effet, “La Main Verte” est avant tout une série humoristique aux situations rocambolesques confrontant vie paysanne aux réflexes mafieux. Depuis toujours intéressés par les formats courts à la fois riches et variés, qu'il s'agisse de “Amours solitaires” (saison 1), “Bref” (saison 1), “Monsieur Flap” ou encore “Kaamelott” dans des genres complètement différents, il nous semblait intéressant et challengeant de réfléchir à notre série comme un format court avec une trajectoire dramatique claire basée sur le concept même de la série : un mafieux se cachant dans la campagne profonde après avoir trahi son clan originel.

Via les cinq épisodes, nous voulons à la fois traiter de l'incongruité de la situation mais également suivre le développement des liens d'une famille recomposée bon gré mal gré avec notamment une emphase sur l'amitié/bromance de Dino et Émile. Le format court se prêtant particulièrement bien au gag, nous imaginons des épisodes rythmés par un jeu d'acteur incisif qui nécessite précision et clarté dans la réalisation afin de mettre en valeur le dialogue et l'action. Visuellement, nous souhaitons montrer à l'écran le monde rural avec des couleurs marquées et des références à une iconographie de la vie paysanne connue comme avec le plan façon “American Gothic” dans notre premier épisode. Des plans-références aux films de mafia sont également envisagés au fil de la saison. Enfin, nous aimerions donner de la consistance à ce conflit entre les deux mondes dès la mise en scène avec des détails comme des chaussures de luxe pataugeant dans la boue ou des armes à feu cachées dans la paille aux milieux d'animaux de basse-cour.

L'opportunité proposée par le Grec serait pour nous un superbe moyen de travailler la Shortcom *autrement*. Scénaristes de formation mais sensibilisés à la réflexion de l'image dès l'écriture et à son analyse, “La Main Verte” serait pour nous une excellente première réalisation qui permettrait à chaque épisode de donner vie à des personnages qui nous tiennent à cœur. De plus, bien qu'il s'agisse de notre première réalisation, nous avons une idée visuelle définie et nous souhaitons ouvrir le traitement habituel de la Shortcom (plan fixe/trépieds) et le mêler à d'autres éléments plus nuancés, des détails, de l'iconographie comme citée plus tôt. L'image et la musique seront d'autant plus de manière de mettre en avant le caractère hybride de notre série qui se veut construite sur les bases de la Shortcom mais également développée de manière légèrement feuilletonnante dans le traitement en cinq épisodes.